



Loti en Oléron, textes recueillis par Alain Quella-Villéger, préface de Bruno Vercier.

Loti en Oléron est paru en avril 2019, édité chez *Bleu autour/Le Carrelet*, dans la collection *D'un lieu, l'autre*. (En librairie à partir du 2 Mai). Ouvrage dans le même esprit que *Pierre Loti en Amérique* paru en 2018, même éditeur, même collection.

Prévu en accompagnement du 15<sup>ème</sup> Festival des Musiques au Pays de Pierre Loti, avec le partenariat du Lions Club de l'île, cet ouvrage sera présenté par Alain Quella-Villéger, dans une conférence qu'il tiendra le 25 mai, sur le thème de *Pierre Loti défenseur du patrimoine et de l'environnement*. Il faut préciser que pour cette édition 2019 le festival de musique a choisi le thème : *Hymne à la nature*.

**Extrait du quatrième de couverture :**

« Je n'étais pas né pour m'éparpiller sur toute la terre, m'asseoir au foyer de tous les peuples, me prosterner dans les mosquées de l'Islam, mais pour rester, plus ignorant encore que je ne suis, dans ma province natale, dans mon île d'Oléron [...] », écrit Pierre Loti au seuil de sa vie.

Né en 1850 à Rochefort, c'est à Oléron, dans la « Maison des aïeules », qu'il sera inhumé en 1923, suivant son vœu.

Dernière escale du grand voyageur au pays de sa mère, d'où il a rapporté les belles pages, peu connues ou inédites, réunies ici. Vie austère des femmes huguenotes, marais salants, scènes d'enfance heureuse, marins en bordée... Ces tableaux éclairés de documents, font découvrir un autre Loti, celui de l'enracinement.

On n'en finit pas de redécouvrir le talent multiforme de Pierre Loti... La célébrité lui vint de ses romans... Mais il a aussi signé des textes moins connus, pour partie inédits, qui peuvent surprendre chez lui. Témoins *Loti en Amérique* et ce *Loti en Oléron*. Éd. Bleu autour/Le Carrelet ».

La très intéressante préface de Bruno Vercier offre aux lecteurs les repères chronologiques des séjours oléronais de Loti bien nécessaires pour reconstituer les pans de vie évoqués par les textes recueillis. Elle est aussi une fine analyse des ancrages de l'enfance dans la construction de l'adulte.

Aspects que les textes recueillis (textes connus proposés à une relecture, mais surtout textes peu connus, inédits, voire faux) dans le corps du livre, vont confirmer.

Mais il faut lire cet ouvrage pour en saisir toute la richesse puisée aux sources. En témoigne la note de lecture qui suit.

Enthousiasmé par *Loti en Oléron*, dont il a lu les épreuves, Daniel Laroche, oléronnais inconditionnel de Loti, a livré dans une note de lecture sa première impression. Il convient de la présenter dans ces pages de présence lotienne dans l'actualité éditoriale autour de Loti.

Il s'agit, aux dires de l'auteur de l'article, « d'une libre interprétation, de ce livre pour lotiens sensibles et fins connaisseurs de l'île. Mais pas seulement, pour les touristes aussi, les amateurs d'histoire insulaire, protestante et de belle littérature » !



## Une présentation de « *Loti en Oléron* »

Daniel Laroche

### La préface

La riche préface de Bruno Vercier nous parfume des envoûtantes senteurs florales d'Oléron et, avec son élégance littéraire habituelle, nous régale des souvenirs d'enfance et des images de l'île, que Julien Viaud a collectés, accumulés, dès son plus jeune âge et durant toute sa vie. Cette vie qui commence avec un Julien, enfant et ado, pour se continuer et se prolonger (premier miroir du frère disparu ?) dans une « renaissance » et une « autre identité » sous un nom de... fleur : *loti* ! ... et une autre île : *Tahiti*. LOTI serait-il aussi un autre visage de Gustave ? Ainsi Bruno Vercier nous donnerait-il quelques clés pour « toucher du doigt » la subtile connivence-dualité entre Julien Viaud et Pierre Loti ?

Julien restera, jusqu'à ses derniers jours, indéfectiblement attaché et imprégné de l'île. La diversité et le poids des multiples souvenirs oléronais, ceux de toute la famille d'Oléron et les siens propres vont, inexorablement, l'attirer, le ramener dans son île, et l'y « enchaîner ». Et après une vie inattendue, pleine d'aléas, de rebondissements et d'extraordinaire, son île finira par « l'engloutir », à jamais, au creux de son sable chaud.

### Pierre Loti, dans l'île

À travers chaque chapitre Alain Quella-Villéger retrace et redonne vie aux multiples parcours de Julien Viaud en Oléron. En effet, ici, il s'agit bien de Julien Viaud qui occupe la grande partie de ces pages. Son double et son mentor, celui qui lui a fait de l'ombre toute sa vie, le grand Pierre LOTI, n'apparaît, pourtant invisible cette fois, que dans le tout dernier tableau, le magnifique « final » de sa vie : le jour de ses obsèques ! Car c'est bien LOTI qui est enterré dans ce jardin et Julien, pourtant le réel instigateur, a beaucoup de mal à lui résister. À chacun sa place dans ce livre !

Après avoir « planté » le décor en rappelant *Fleurs d'ennui*, le *Roman d'un enfant* et *Prime jeunesse*, nous redécouvrons le tout jeune Julien, en cure de « bon air » à La Brée et son « premier amour » ; l'ado Julien en visite aux vieilles tantes (notamment avant le grand départ pour Brest), en passant par différents Viaud, lors de toutes simples balades. Jusqu'à, après une vie singulière, un Julien Viaud fatigué, usé, mais déterminé à prendre un repos éternel dans la terre des aïeules de la « Maison » éponyme.

Pour autant est-ce que tout est dit ? Non, bien évidemment ! Le lecteur ne manquera pas de tenter de lire entre les lignes et entre les chapitres pour tenter encore de découvrir ce qui ne le serait pas et de retrouver dans leurs différents contextes : les histoires de l'île pour l'endormir, enfant ; le paquet de chiffons devenu *Anna une très humble poupée* ; les bisous sucrés-salés de *Véronique*, contés par sa petite mère Marie\* : les nombreuses balades ; quelques rappels des mythes et légendes ; la famille oléronaise ; les aïeux huguenots ; le petit temple ; la dernière demeure... confrontés à cette foulditude de souvenirs enchevêtrés dans les méandres des autres souvenirs surgissant de tous ses voyages, de toutes ses rencontres, de toutes ses facettes et se télescopant en un rappel de sa vie particulièrement insolite !

Nous retrouvons, dans ces pages, un Julien Viaud espéré, attendu, auréolé de la puissante lumière de Pierre Loti, toujours en embuscade... car c'est bien Pierre Loti qui décrit merveilleusement la présence de Julien Viaud dans l'île ! Toutefois cette île, tant aimée, tant encensée, reste bien la seule « propriété » de Julien Viaud.

Dès les premières lignes et tout au long de ces pages, Alain Quella-Villéger, avec son exquise façon d'amalgamer et de combiner les diverses périodes de sa vie, nous le restitue totalement *agrégé, ancré et assemblé* à son île... de sa naissance jusqu'à sa mort et ainsi pour toujours dans nos pensées.

Désormais les deux ont fusionné et ne font plus qu'un, ensevelis dans la terre de cette *longue île sablonneuse*... jusqu'à l'oubli (enfin) définitif ?

S'ajoutent de précieuses pages présentant la chronologie des faits, une riche iconographie (que je n'ai pas encore découverte), le tout dans une belle « parure de bronze ».

\*Quelques textes inédits, tous très bien écrits. Ils sont de plus, un très précoce et rare témoignage sur les premiers séjours à caractère balnéaire.